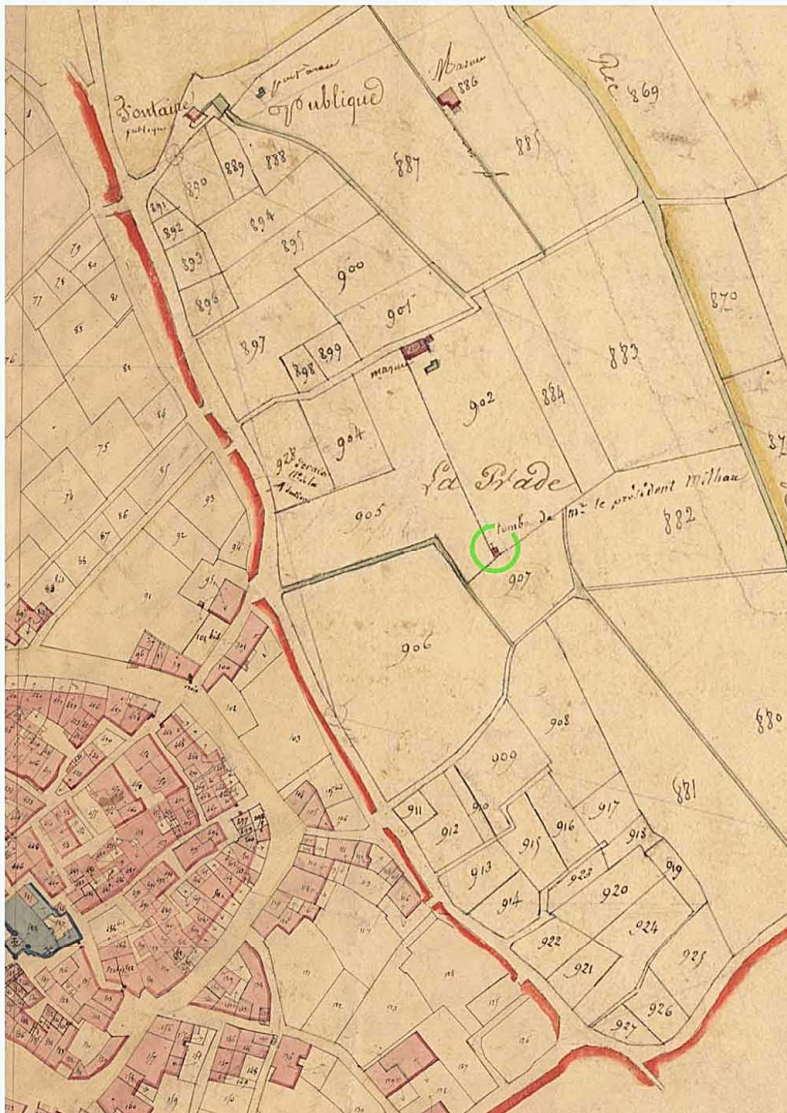


PIERRE MILHAU

LE PRÉSIDENT OUBLIÉ

L'an mil sept cent quatre-vingt quatre et le quatrième jour
ou mois de novembre mil sept cent quatre-vingt quatre Pierre Milhau fils
légitime et naturel de Pierre Milhau regu et Anne
Fabre mariés et le douzième jour mois son cousin
Louis Delbes oncle du défunt et le Marquis
marie Milhau femme d'estien Audibert et parents
Joseph Audibert et Jean Palabert avec le permission du Doyen
de la paroisse de la marrairie de la paroisse de la paroisse
Milhau Delbes Palabert Audibert

Milhau & prof.




Pierre Mihau, fils de Pierre, régent des écoles, et d'Anne Fabre, naît à Caux le 12 novembre 1744. Après une maîtrise ès arts et des études de droit, il devient homme de loi.

Son ascension sociale semble facilitée par son mariage à Lacaune, le 9 mai 1780, avec Anne Geneviève Pélissier, de treize ans sa cadette, fille de François, notaire royal du lieu, et de Marianne Geneviève de Lavit. Le couple Milhau aura trois filles, toutes trois nées à Lacaune : Marie Anne Geneviève (1781), Jeanne Françoise Joséphine (1782) et Marie Madeleine (1783).

Sous la Révolution, Pierre Milhau est nommé président du tribunal de première instance de Béziers. Il figure en 12^{ème} position sur la liste de notabilité de l'arrondissement communal de Béziers dressée en 1801. Le 13 mai 1815, notre notable est élu représentant de l'arrondissement de Béziers à la Chambre des Cent-Jours par 42 voix sur 43 votants. Il s'agit là de l'assemblée parlementaire mise en place lors des Cent-Jours par Napoléon I^{er}. Remplaçant la Chambre des députés des départements, elle se compose de 650 représentants, principalement libéraux, jacobins et bonapartistes convaincus. Dissoute le 8 juillet, la Chambre est dissoute le 13 par ordonnance de Louis XVIII rétabli sur le trône. Un mois plus tard, le roi révoque le président Milhau et le premier juge Georges Coste qui, tous deux, ont de longue date professé des idées hostiles à la monarchie.

Pierre Milhau décède à Caux le 1^{er} décembre 1824. Sa tombe aujourd'hui disparue, au tènement de la Prade, conserve sur le plan cadastral napoléonien le souvenir de M. le Président Milhau.

 Acte de baptême de Pierre Milhau, 15 novembre 1744
(Archives municipales de Caux, registre paroissial, 1737-1750)

Signature du président Milhau, 1796
(Archives municipales de Caux, registre des décès, an V)

Plan cadastral napoléonien de la commune de Caux, 1827
(Archives départementales de l'Hérault, 3 P 3491)

Chambre des Représentans des Cents Jours de 1815
(Bibliothèque nationale de France, département Estampes et photographie)

